

d'une proposition qui fut faite, si l'on n'avoit pas été informé que les soulevés de ce Royaume, quoique retirés au Nord, ne continuoient à recevoir des secours de France & d'Espagne, & que divers Bâtimens chargés de troupes pour le service du Prétendant, n'étoient encore partis de la côte de Flandres. Il a donc été jugé nécessaire de laisser encore quelque-tems les Hessois en *Ecosse*, mais d'envoyer ordre à la plus grande partie de la Cavalerie Angloise, qui est demeurée dans la Baronnie de *Breda*, d'aller rejoindre cette Armée commandée par le Prince de Waldeck \*. Et comme une suite du résultat du même Conseil, on a expédié des avis & instructions à l'Amiral Bing, afin qu'il fassé en sorte de couper le passage aux Bâtimens François qui sont partis, & qui pourroient encore partir de la côte de Flandres.

Un autre Conseil avoit précédé de quelques jours celui-ci. Les affaires d'*Ecosse* que les troupes du Roi commandées par le Due de Cumberland, ont mises dans une meilleure situation qu'elles n'étoient, l'avoient occasionné en partie. Mais les mesures convenables à prendre par rapport aux affaires générales, en ayant fait le sujet principal, les avis d'ordinaire partagés dans ces sortes d'assemblées, le furent beaucoup en celle-ci. Une partie de ceux qui la composoient, opina pour des mesures qui pussent conduire à la paix. L'autre soutenant le contraire, avança qu'il ne falloit s'attacher qu'à des résolutions & à des moyens de vigueur; & ce fut ce dernier senti-

ment

\* *C'est cette Cavalerie que, sur un faux avis, nous avons dit le mois passé, article d'Hollande, avoir profité de l'occasion des Hessois, pour retourner en Angleterre.*